Je signale la très intéressante série d'articles publiée par *La République du Centre* (sept articles dus à Florent Buisson et Aurore Malval parus du 19 au 25 octobre) à l'occasion des quinze ans du Pont de l'Europe, ce remarquable ouvrage d'art auquel je suis très attaché.
JPS
>> Voir et lire la série

IL Y A 15 ANS, LE PONT DE L'EUROPE (2/7)

« Cette œuvre a magnifié le paysage »

Il y a 15 ans, Orléans inaugurait le pont de l'Europe. Si l'ouvrage fait aujourd'hui (quasiment) l'unanimité, il est sorti de terre dans la douleur. La Rep revient, toute la semaine, sur l'histoire de cette construction monumentale, la dernière réalisée à Orléans.

Florent Buisson
florent.buisson@centrefrance.com

BÂTISSEUR. Jean-Pierre Sueur fut à l'origine du pont, lorsqu'il était maire d'Orléans et patron de l'agglo, dans les années 90. A.M.

Le pont de l'Europe, c'est son (grand) bébé. Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans de 1989 à 2001, et ancien patron de l'agglomération, est à l'origine de la construction du 100e pont sur la Loire.

« Il a été contesté dès le départ, se souvient le sénateur PS du Loiret. Il n'était jamais au bon endroit. Certains le voulaient plus sur la droite, d'autres plus sur la gauche. Mais nous l'avons fait là car c'était une manière d'avoir un franchissement du fleuve à l'ouest de l'agglo. »

Il fallait faire gagner du temps aux automobilistes et désengorger le trafic. Mais l'ancien maire voulait aussi une œuvre qui marque son temps. « Un bel ouvrage architectural, pour que l'œuvre de l'homme soit harmonisée avec celle de la nature. On avait le choix entre deux projets. Un avec l'arche, telle qu'on la connaît, un autre où elle se situait en dessous du pont. Après une journée de discussions, nous avons penché pour le projet le plus ambitieux. Nous avons eu raison, c'est une œuvre qui a magnifié le paysage, il n'y a qu'à voir les milliers de personnes qui le prennent en photo. »

Au panthéon de ses réalisations, Jean-Pierre Sueur ne fait pas de hiérarchie, mais confie avoir un faible architectural pour la médiathèque, et le pont de l'Europe. « Symbole d'une ville tournée vers le passé et l'avenir. » Et dont il a aussi choisi le nom.

Ce pont qui ne mènera nulle part

Les résistances ont pourtant été grandes. « On me disait que ça allait porter préjudice à la Loire, que ce pont ne mènerait nulle part. Je constate donc qu'aujourd'hui, 20.000 automobilistes vont nulle part, tous les jours… L'opposition voulait une 2 fois 2 voies jusqu'au carrefour d'Auchan. Mais c'est une idée des années 50. Il faut toujours tenir bon devant les contestations, sinon on ne fait rien… »

Un projet de cette ampleur serait-il faisable aujourd'hui ? « Bien sûr, on peut encore investir. De grands projets sont toujours possibles… » ■

DEMAIN

Portrait d'un couple d'anciens riverains, amoureux du pont…

Phoca PDF